

AU SOMMAIRE

**TRAVAIL D'ÉQUIPE**  
Les archéologues dirigent l'enquête sur le passé

p. 2  
Les archéologues font appel à une équipe de spécialistes pour analyser les traces qu'ils découvrent.



**PRÉVENTION**  
Fouiller avant les grands travaux

p. 3  
Quand des grands travaux sont prévus, des archéologues vérifient si le lieu des travaux contient ou non des vestiges.



**FÊTE**  
Demandez le programme !

p. 4  
De nombreuses manifestations, des visites, des expos liées à l'archéologie ont lieu partout en Wallonie cette année.



## L'archéologie wallonne

Cette année, la Région wallonne fête les 25 ans de la création de son propre service d'archéologie. Des événements ont lieu partout en Wallonie durant toute l'année.

**P**our vous, de quoi s'occupe un archéologue ? Le voyez-vous comme quelqu'un qui fouille (creuse et cherche dans le sol) la terre avec une pelle, une truelle et un pinceau ? Ou l'imaginez-vous comme un aventurier qui cherche des trésors dans des pays lointains ? S'il est vrai que les archéologues effectuent des fouilles et qu'ils découvrent parfois des trésors, ce n'est pas le but de l'archéologie. L'archéologie est une science qui reconstitue le passé en étudiant les traces matérielles (que l'on peut voir, toucher) et toutes sortes de vestiges (restes) laissés par nos ancêtres. L'archéologue tire des enseignements de tout ce qu'il découvre, morceaux de poteries, ossements, pièces d'or. L'archéologie est une machine

à remonter le temps. Cette science apporte une foule d'informations dans le domaine de la préhistoire et de l'histoire. Pour la préhistoire, c'est d'ailleurs la seule source d'infos dont on dispose car il n'existe pas de documents écrits pour cette période. L'homme n'avait pas encore inventé l'écriture. Pour les périodes historiques, on dispose de textes mais l'archéologie complète et éclaire les informations. En 1989, la Région wallonne crée son service de l'archéologie. Pour fêter les 25 ans de cette création, les archéologues wallons vous proposent de découvrir leur métier. Ils vous invitent dans les musées, vous emmènent sur le terrain. Le JDE saisit l'occasion de lever le voile sur le monde de l'archéologie.

en fête



En 2013, à Verviers (province de Liège), les archéologues ont mis au jour des traces d'anciennes constructions sous la place du Marché.

## Depuis quand existe l'archéologie ?



Des ossements d'hommes de Neandertal ont été découverts dans cette grotte à Spy (province de Namur) en 1886.

Le métier d'archéologue est né au début des années 1900. Mais la recherche de traces laissées par les ancêtres est bien plus ancienne.

**D**epuis toujours, l'homme s'intéresse aux vestiges, constructions, objets... du passé. Mais le but n'était pas toujours de comprendre comment les ancêtres vivaient. Exemples.

### ● Chasseurs de trésors, collectionneurs

À travers les siècles, beaucoup ont cherché des objets anciens pour les collectionner ou parce qu'ils valaient cher (pièces d'or, bijoux précieux...). À cause de cela, beaucoup de sites archéologiques ont été pillés. Ainsi, aux 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> siècles (années 600 et 700), à l'époque des Mérovingiens (famille de rois fondée par Clovis et qui a régné sur la Gaule de 481 à 751), on cherche des tombes romaines pour récupérer les bijoux précieux qu'elles contiennent. Aujourd'hui encore, des sites archéologiques sont pillés par des gens qui cherchent des objets anciens avec des détecteurs de métaux (appareils qui signalent les métaux cachés dans le sol) par exemple. Cette pratique est totalement interdite. Du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle (des années 1500 aux années 1700), en Europe, des collectionneurs entassent des objets de toute époque venant du monde entier dans les cabinets de curiosités : animaux empaillés, outils préhisto-

riques, poteries anciennes... Le but est de posséder des objets insolites (originaux) et précieux. Vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle apparaît le désir d'inventorier (faire une liste détaillée) et de classer tout ce qui existe dans le monde. On veut comprendre et organiser le savoir. Et pour cela, il faut enregistrer les informations, les comparer, les dater (les situer dans le temps)... L'archéologie devient petit à petit une science avec ses techniques, ses spécialistes. Dès le 19<sup>e</sup> siècle (années 1800), des fouilles sont organisées pour étudier les civilisations anciennes (égyptienne, maya...).

### ● Et en Belgique ?

En Belgique, on n'a pas de pyramides mais, dès le 19<sup>e</sup> siècle, des sociétés savantes, des associations de passionnés d'histoire, d'érudits (personnes instruites) s'intéressent au passé de leur commune, de leur région. Elles organisent des fouilles, font des découvertes et réfléchissent au sens de leurs trouvailles pour expliquer le passé. Elles mettent

### Le premier archéologue ?

Nabonide, le dernier roi du royaume de Babylone (actuellement en Irak en Asie), qui a régné de 556 à 539 avant Jésus-Christ, cherche des vestiges du passé de son royaume. Il retrouve notamment un temple construit 1500 ans auparavant par un grand roi et il le fait restaurer. Il ne cherche pas vraiment à expliquer le passé. Son but est politique. Il veut fonder son pouvoir sur celui des grands rois qui l'ont précédé.

des objets dans des musées. Près de 260 associations de passionnés d'archéologie sont toujours actives en Wallonie. Elles collaborent avec les archéologues professionnels. À partir de 1903 et la création du premier service d'archéologie de l'État belge, des archéologues professionnels font des fouilles dans notre pays.

# L'archéologue

## mène l'enquête

**Jean Plumier dirige le service wallon de l'archéologie. Il compare l'archéologue à un enquêteur de la police qui doit résoudre une affaire.**

Jean Plumier est archéologue. Il dirige le service wallon de l'archéologie. Dans la tête du grand public, un archéologue est souvent vu comme un aventurier, découvreur de trésors. Jean Plumier n'est pas coiffé d'un chapeau à la « Indiana Jones » (le héros archéologue aventurier créé par George Lucas) et question trésors, voici ce qu'il en dit : « L'archéologue ne fouille pas pour découvrir un trésor, même s'il lui arrive d'en trouver et qu'il trouve ça chouette. 90 à 95 % des objets qu'il trouve sont des objets courants : poteries, armes en métal, outils en pierre... Les objets intéressent moins l'archéologue que ce qu'ils signifient : que nous apprennent-ils sur le passé ? Qui s'en servait ?... »



Guy Focant © SPW-Patrimoine

### De quoi s'occupe l'archéologie ?

Jean Plumier : « Le rôle de l'archéologue, c'est de mettre au jour les traces (objets, ossements, outils...) laissées par les populations qui ont occupé notre territoire depuis la pré-histoire jusqu'à il y a peu de temps,



Guy Focant © SPW-Patrimoine

jusqu'à hier presque. Toutes les époques, y compris à l'époque contemporaine (l'époque actuelle), intéressent l'archéologue. Il utilise des méthodes scientifiques pour enregistrer ces traces. Il doit ensuite comprendre et expliquer aux chercheurs, au public, ce qu'elles signifient, ce qu'elles donnent comme renseignements sur les hommes du passé. » Derrière les objets et les traces, l'archéologue voit en fait les hommes.

### Jean Plumier compare l'archéologue à un policier qui enquête sur un crime par exemple.

Jean Plumier : « L'archéologue est comme un policier qui doit résoudre une affaire. Il doit chercher des indices, des traces du passé et à partir de là reconstituer ce qui s'est passé. » Le policier n'est pas seul pour enquêter. Il

**Pour résoudre l'enquête, l'archéologue récolte des indices sur le terrain et les fait analyser en laboratoire.**

travaille avec des spécialistes qui l'aident à relever des indices sur la scène de crime, qui les analysent...

### ● L'archéologue dirige l'enquête

L'archéologue est le chef d'orchestre de l'enquête. Il détermine où il faut fouiller (chercher les indices du passé), enregistre toutes les données récoltées sur le site (les découvertes sont notées sur le plan du site, les objets sont numérotés, des dessins, des photos sont réalisés...). Il demande à des scientifiques (spécialistes des pollens, des os...) de venir sur le site de fouilles pour faire des observations, des prélèvements (prendre des échantillons). Le matériel archéologique découvert (os, poteries, échantillons, pollens...) est ensuite analysé en laboratoire.

À partir des résultats des analyses, des observations, l'archéologue et tous les spécialistes qui l'ont aidé pour l'enquête « font parler le site de fouilles et les indices ». Ils se réunissent pour répondre aux questions sur le passé des hommes qui ont occupé le territoire étudié : qui a occupé le lieu ? À quelle époque ? Comment on y vivait ?... Quand le rapport de



### Repères

- L'archéologue cherche des vestiges enfouis dans le sol : bouts de murs, poteries, outils... mais aussi des fosses, des trous laissés par des poteaux en bois qui ont disparu au fil du temps (le bois se décompose).
- L'archéologue étudie aussi les vestiges qui sont sous l'eau (dans les mers, lacs, cours d'eau).
- Il s'intéresse également à ce que nos ancêtres nous ont laissé en surface comme les monuments, les châteaux...



Guy Focant © SPW-Patrimoine

l'enquête est prêt, l'archéologue transmet ce qu'il a appris aux autres scientifiques, au public.

L'archéologue ne dispose souvent que de quelques indices sur le passé pour le reconstituer. Jean Plumier : « L'archéologie, c'est comme un puzzle où il manquerait des pièces. Mais quand un puzzle est déjà à 50 % (à moitié) plein, on peut déjà savoir quelle image il représente. »

## L'archéologie est un travail d'équipe

**À l'occasion des 25 ans de la création du service d'archéologie de la Région wallonne, une exposition photographique consacrée aux métiers de l'archéologie est en tournée dans toute la Wallonie. Visite.**

L'archéologue ne mène pas l'enquête sur le passé tout seul. Il fait appel à de nombreux spécialistes et scientifiques qui l'aident dans son analyse. De nombreux métiers et disciplines scientifiques sont liés à l'archéologie. On peut les découvrir à travers une exposition de photos de Guy Focant qui est pour le moment en tournée dans toute la Wallonie. Elle se présente sous la forme de grandes photos de personnes photographiées sur leur lieu de travail : sur les sites de fouilles, dans les laboratoires, dans les musées... Chaque photo est accompagnée d'un court texte où la personne présente ce qu'elle fait.

Les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires de l'école Saint-Joseph de Dampremy (près de Charleroi dans le Hainaut) ont visité l'expo avec Syl-



Éditions de l'Avenir/R. Wardenier

### Les enfants se mettent dans la peau d'un professionnel de l'archéologie.

vie Debois qui est archéologue.

### ● Dans la peau d'un spécialiste

Pour la découvrir, Sylvie propose aux enfants de se mettre dans la peau d'un des spécialistes représentés sur les photos. Pour cela, elle attribue à chaque enfant un métier. Juliano est lithicien, son voisin Fabio est tracéologue. Treize métiers différents sont ainsi attribués : responsable de la prospection mécanique, tech-

nicien de fouilles, conservateur, médiateur... Chaque enfant note son métier sur une feuille distribuée par Sylvie. Certains sont bien mystérieux et compliqués à orthographier !

Les enfants parcourent ensuite l'expo pour retrouver la photo qui correspond à leur métier. Sylvie leur a demandé de bien observer le panneau, de lire le texte qui accompagne la photo et de dessiner un instrument important pour le métier représenté. Chacun ob-

serve, lit, dessine. Il est temps de mettre toutes les informations récoltées en commun.

### ● Qui intervient quand ?

Sylvie demande aux enfants de se regrouper selon l'équipe à laquelle leur métier appartient. Sylvie : « Qui s'occupe de la fouille ? Qui s'occupe de l'étude des vestiges découverts ? Qui s'occupe de la conservation du matériel découvert ? Qui s'occupe de diffuser les informations auprès du public ? » Les enfants parviennent assez vite à se placer dans la bonne équipe.

Sylvie va maintenant expliquer comment tous ces métiers s'enchaînent depuis le moment où l'on décide de fouiller jusqu'au moment où les objets découverts sont exposés pour le public et conservés dans les musées. Chaque métier est nécessaire. Sylvie a apporté du vrai matériel archéologique à manipuler : des outils en pierre, des ossements... On comprend mieux quand on peut toucher.

L'animation touche à sa fin. Les enfants s'étonnent : « On n'imaginait pas qu'il y avait autant de métiers en archéologie. »

→ L'exposition passe à Bruxelles et dans certaines villes wallonnes. Calendrier, adresses et contacts pour les animations scolaires :

[www.archo2014.be](http://www.archo2014.be)

### Qui fait quoi ?

Sur le chantier de fouilles, l'archéologue est aidé par d'autres personnes. Les opérateurs de chantier s'occupent d'enlever les terres et de fouiller. Les techniciens de fouille font des dessins des photos, des cartes...

Pour l'analyse, l'archéologue fait appel à d'autres scientifiques. Les géologues analysent les roches et les sédiments (dépôts faits de débris de roche, de terre) qui se sont déposés au fil du temps. Ils aident à dater un site. Les palynologues analysent les pollens (éléments reproducteurs mâles des plantes) présents dans les terres. Ils en déduisent la végétation, le climat, les cultures de l'époque. Les lithiciens étudient les outils et déchets d'outils en pierre.

Dans les musées, les restaurateurs, les conservateurs veillent sur les objets archéologiques. Ils les réparent et empêchent qu'ils s'abîment. Les médiateurs conçoivent des expositions, des animations pour mettre les découvertes à la portée du public.

# Où choisit-on

Les archéologues ne fouillent pas n'importe où. Comment déterminent-ils où chercher ?

**E**n Wallonie, nous n'avons pas de pyramides mais le territoire contient de très nombreux vestiges du passé. À ce jour, 22 000 sites archéologiques (endroits où l'on a retrouvé des traces d'occupation humaine) y sont répertoriés (enregistrés).

Cela paraît énorme mais selon les spécialistes, ce chiffre ne représente qu'une petite partie des vestiges présents en Wallonie. Ils estiment que la région abriterait de 70 à 90 000 sites archéologiques en tout. Le territoire correspondant à la Wallonie est occupé depuis la préhistoire. Il recèle (contient) des vestiges de toutes les époques (préhistorique, romaine, moyenâgeuse...).

## ● Des nouveaux sites

Un nouveau site archéologique peut être découvert par hasard à l'occasion de travaux en ville, sous une place ou dans des bâtiments. À la campagne, un agriculteur peut remonter un objet ancien à la surface d'un champ au moment des labours (quand on retourne la terre avec une charrue).

Les archéologues peuvent aussi chercher à découvrir de nou-

# de fouiller ?

veaux sites en consultant des documents anciens (cartes, gravures...), en examinant des photos aériennes (prises depuis un avion)...

Les archéologues n'ont pas pour but de fouiller l'ensemble des sites archéologiques wallons car fouiller détruit. Une fois que l'on a creusé le sol et que l'on a récupéré les vestiges, il est impossible de remettre le site dans l'état où il était avant la fouille.

## ● L'archéologie préventive

Les archéologues se fixent des priorités pour décider où ils vont fouiller. Ils s'intéressent d'abord aux endroits, aux bâtiments où des travaux vont être effectués. En effet, lorsqu'on transforme un bâtiment ancien, que l'on fait des aménagements en ville (construction d'un parking...), que l'on construit sur un terrain agricole (un zoning industriel qui accueillera des entreprises, une ligne de chemin de fer, une route...), on peut tomber sur des vestiges du passé. S'ils ne sont pas étudiés par des archéologues, une fois les travaux terminés, ils risquent d'être perdus. Pour éviter une telle situation, les archéologues wallons font ce



Photo Guy Focant © SPW-Patrimoine

que l'on appelle de l'archéologie préventive (se dit quand on agit avant que quelque chose de négatif arrive). En quoi cela consiste-t-il concrètement ?

Les archéologues examinent les demandes de permis d'urbanisme (demandes d'autorisation de construire, de transformer qui doivent être introduites auprès des autorités) pour repérer où

des travaux vont avoir lieu. Ils se rendent ensuite sur ces lieux et ils effectuent des sondages (sortes d'études) pour vérifier si des vestiges sont présents ou pas. S'ils en découvrent, le lieu fera l'objet d'une fouille approfondie et d'une étude avant le début des travaux. De cette façon, les archéologues sauvent des bouts de notre histoire.

À Ghislenghien (Hainaut), les archéologues ont sondé le terrain avec une pelle mécanique avant la construction du zoning.

## Quels sondages ?

Pour vérifier si un terrain (un champ, une prairie...) contient des vestiges, les archéologues creusent des tranchées à intervalle régulier avec une pelle mécanique (bulldozer). La couche de terre supérieure est ainsi enlevée sur 3 à 5 % de la superficie du terrain. On voit ainsi si le sous-sol contient quelque chose. Lorsqu'on a construit les nouvelles lignes du TGV (train à grande vitesse) en Belgique, tous les terrains du tracé ont été examinés avant les travaux. Avant la vérification, près de 50 sites archéologiques étaient connus sur le tracé. Après le passage des archéologues, ce chiffre est passé à 150. Des fouilles ont eu lieu.

Pour vérifier la présence de vestiges dans un bâtiment, les archéologues décapent les murs (enlèvent les couches de peinture, de plâtre...), démontent les sols, examinent les charpentes (assemblages de pièces en bois ou en métal qui soutiennent le toit), étudient les fondations (parties d'un bâtiment construites dans le sol et qui le soutiennent)...

## Si on trouve un objet dans son jardin...

En Wallonie, il n'est pas rare que des personnes trouvent par hasard des objets archéologiques dans leur jardin, dans leur champ : morceaux de poteries, silex taillés, bouts de murs d'une ancienne construction... Dans ce cas, le plus simple est d'avertir la commune qui alertera le service d'archéologie de la Région wallonne. Des archéologues viendront examiner la découverte. Ils l'enregistreront. Et si elle mérite une fouille, elle ne se fera qu'avec l'accord du propriétaire du jardin, du terrain...

Par contre, fouiller son jardin ou tout autre lieu dans le but de chercher des objets archéologiques est interdit. En Wallonie, les fouilles sont réalisées par des archéologues professionnels qui travaillent pour le service d'archéologie de la Région wallonne, pour les universités. Lors des fouilles, des bénévoles (volontaires) passionnés d'archéologie peuvent être acceptés au sein des équipes d'archéologues professionnels.

# Fouiller le sous-sol, c'est remonter le temps

Quand on creuse le sol, c'est comme si on empruntait une machine à remonter le temps. L'observation du sous-sol permet de dater des vestiges.

**L**e sol sur lequel nous marchons est formé de différentes couches de sédiments (qui proviennent de l'usure des roches due à l'action du vent, de l'eau) qui se sont déposées les unes au-dessus des autres au cours du temps. Quand on creuse le sol, on distingue les différentes couches (aux différences de couleur, de texture...). Normalement, les plus profondes sont les plus anciennes (puisque les différentes couches se sont superposées au fil du temps). Creuser, c'est plonger dans le passé.

## ● Dater

Les archéologues étudient l'ordre dans lequel les couches se superposent pour dater les vestiges qu'ils découvrent les uns par rapport aux autres. Ceux qui se trouvent dans les couches les plus basses du sous-sol sont normale-



Éditions de l'Avenir/Samuel Sinté

ment plus anciens que ceux qui sont découverts dans les couches supérieures. Ceux qui se trouvent dans la même couche ont le même âge. Cette méthode de datation n'est pas précise car la succession des couches peut être bouleversée par des phénomènes naturels (tremble-

ments de terre, glissements de terrain...) ou par l'homme lui-même quand il creuse le sol pour construire des bâtiments, creuser un puits... Ces bouleversements font que des couches plus anciennes peuvent se retrouver au-dessus de couches plus récentes. Si les couches sont très per-

turbées, c'est parfois difficile de s'y retrouver. L'archéologue fait appel à des spécialistes comme les géologues pour lire correctement le sous-sol. Pour donner un âge plus précis aux objets découverts, d'autres méthodes de datation sont employées.

# Construire comme les Gallo-Romains

À l'espace gallo-romain d'Ath, les enfants construisent des exploitations agricoles telles qu'elles existaient chez nous voici près de 2 000 ans.



La ferme gauloise de ce groupe prend forme. Le bâtiment entouré d'une enceinte (barrière) est la maison du fermier.

Les élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> de l'école communale de Ghislenghien ont fait un grand voyage dans leur passé à l'espace gallo-romain d'Ath (Ghislenghien et Ath sont voisines dans le Hainaut). Ils ont d'abord visité la « Zone d'activités archéologiques », la nouvelle exposition consacrée aux vestiges archéologiques découverts sous le zoning de Ghislenghien.

Le zoning existe depuis la fin des années 1970. Depuis 1993, chaque fois que l'on décide de l'agrandir sur de nouveaux terrains, ceux-ci sont fouillés avant les travaux. Lors de ces fouilles, les archéologues ont retrouvé de nombreuses traces datant de l'époque des Gallo-Romains, nos ancêtres qui vivaient dans nos régions voici près de 2 000 ans. Les archéologues ont surtout retrouvé des vestiges de deux sortes d'exploitations agricoles (fermes) qui existaient à l'époque : les fermes gauloises et les villas

romaines. Des maquettes, des dessins... permettent de se rendre compte comment chacune était construite. Les fermes gauloises sont en bois et torchis (mélange de terre et de paille qui recouvrait les murs). Les villas romaines sont en brique avec un toit en tuiles. Ce sont les Romains qui ont introduit les constructions en dur dans nos régions. Place ensuite à la pratique avec un atelier intitulé « Agricolae » (agriculture en latin, la langue des Romains).

## ● Agricolae

Jérémie, l'animateur, confie une mission aux enfants : « Deux groupes auront pour mission de construire la maquette d'une ferme gauloise tandis que deux autres construiront une villa ro-

maine. Chaque groupe a un terrain mais... il est vide. Pour obtenir les différentes parties de la ferme (maison, bâtiments agricoles, champs, prairies...), vous devrez les acheter avec des monnaies gallo-romaines : des sesterces pour ceux qui construisent la villa, des as pour les bâtisseurs de la ferme gauloise. Et pour gagner votre argent, vous devrez réussir des défis. »

## ● La vie des Gallo-Romains

Voilà, la mission est lancée. Il y a 8 défis en tout, 4 pour chaque groupe de bâtisseurs : jouer à des jeux de société gallo-romains, traduire des mots latins et les recopier avec un calame (roseau taillé) trempé dans de l'encre, habiller 2 mannequins, l'un en propriétaire de villa et l'autre en propriétaire de ferme gauloise... Chaque défi permet de découvrir

soi-même un aspect de la vie à la campagne du temps des Gallo-Romains : comment ils s'amuusaient, quelles céréales ils mangeaient, comment ils comptaient et faisaient du commerce, comment ils s'habillaient, quelle langue ils parlaient, comment ils exploitaient les animaux de la ferme...

Le temps consacré aux défis est terminé. Vient le moment de compter son argent et de le dépenser pour acheter les parties de son exploitation agricole. Aucune n'est complète mais ce n'est pas grave, car voyager dans le passé, c'était chouette.

→ Infos sur les expos, les animations de l'espace gallo-romain :

[www.ath.be/egr](http://www.ath.be/egr)



## Demandez le programme !

● L'archéologie est à l'honneur toute l'année 2014 en Wallonie. Des expositions, des conférences, des visites, des animations pour les familles, pour les classes ont lieu dans toutes les provinces wallonnes. Il y a aussi des festivités, des balades et excursions archéologiques. Des sites archéologiques seront aussi ouverts. On pourra les découvrir avec des archéologues. Tous les lieux, les musées, les associations liés à l'archéologie et à l'histoire en Wallonie proposent des événements. Toutes les époques sont abordées. Le plus dur sera de choisir !

● Pour choisir, le plus simple est de consulter le site Internet spécial consacré aux 25 ans de l'archéologie wallonne. Vous pouvez parcourir le programme selon différents critères : par mois, par type d'événements, par période historique.

● Chaque dernier dimanche du mois, une émission consacrée à l'archéologie wallonne est diffusée sur toutes les chaînes de télé locales.

● Un coffret spécial 25 ans d'archéologie en Wallonie regroupe 11 carnets du Patrimoine. Ces carnets font le point sur les découvertes archéologiques wallonnes. Toutes les époques sont passées en revue. Ces carnets sont plutôt réservés aux adultes.

Programme complet et détaillé de l'année de l'archéologie sur :

[www.archeo2014.be](http://www.archeo2014.be)

## Visite à nos très lointains ancêtres



Éditions de l'Avenir/R. Wardenier

Sylvie montre le crâne d'un chien, vieux de plus de 30 000 ans, retrouvé dans la grotte de Goyet. C'est à ce jour le plus vieux chien domestique retrouvé au monde.

rieur des grottes mais plutôt à l'entrée comme ici. »

## ● Les premiers hommes

Comme dans de nombreuses grottes de notre pays, les archéologues ont retrouvé dans celle de Goyet, des outils en pierre, des os d'animaux abandonnés après les repas... Sylvie montre 2 objets extraordinaires retrouvés à Goyet : un crâne de chien et un outil décoré, taillé dans les bois que les rennes portent sur la tête. Ces vestiges ont provoqué beaucoup de discussions parmi les archéologues : à quoi servait cet outil ? Le crâne, c'était un loup ou un chien ? Sylvie plonge les enfants dans la préhistoire. Elle retrace la vie quotidienne des hommes de l'époque. Elle allume un feu en frappant deux pierres l'une contre l'autre pour provoquer une étincelle. L'une est un silex, l'autre, une pyrite. Elle fait tomber l'étincelle sur de l'amadou (matière venant d'un champignon) et souffle dessus. C'est magique : rapidement, une flamme s'élève. Sylvie : « Avec deux silex, le feu ne prend pas. Les archéologues ont essayé. » Lorsque le feu a pris, Sylvie le transporte dehors : « pour ne pas déranger les chauves-souris qui dorment dans la grotte ». Aujourd'hui, les petits mammifères ont pris la place des hommes.

→ Pour des visites et des animations à la grotte de Goyet :

[www.grottesgoyet.be](http://www.grottesgoyet.be)

La grotte de Goyet à Gesves (province de Namur) a été occupée par les hommes à la préhistoire. Visite guidée.

Aujourd'hui, l'archéologue Sylvie Debois emmène les élèves de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> des écoles communales d'Anloy et de Villance (province du Luxembourg) sur les traces des hommes préhistoriques dans la grotte de Goyet. Des hommes de Neandertal (ancêtres de l'homme actuel, apparus il y a 250 000 ans et disparus voici 30 000 ans), puis des hommes de Cromagnon (hommes modernes) ont occupé cette grotte à la

préhistoire. Pour atteindre l'entrée, il faut grimper un escalier. La grotte domine la route et le Strouvia, un ruisseau.

## ● Le travail de Peau

Avant de pénétrer dans la caverne, Sylvie explique comment la roche calcaire, dans laquelle elle s'est formée, est née : « Voici 300 millions d'années, une mer chaude recouvrait tout ici. Les petits animaux, les coquillages qui vivaient dedans se déposaient dans le fond quand ils mouraient. Au fil du temps, les coquillages, les squelettes des animaux morts ont formé des couches qui ont durci et se sont transformées en roches calcaires. Puis, lorsque la mer s'est retirée, le Strouvia (le ruisseau) et la nappe d'eau souterraine ont usé la roche et l'ont creusée petit à petit, donnant naissance à une grotte. »

Le groupe entre dans la grotte.

Sylvie prévient : « On n'a pas retrouvé de traces de la présence d'hommes préhistoriques dans cette zone de la grotte. On suppose qu'ils n'ont jamais vécu dans cette partie. » Au fil de la promenade, Sylvie attire l'attention sur le patient et magnifique travail de l'eau qui a formé des galeries, des salles dans la roche calcaire. Les gouttes d'eau qui s'infiltrent dans la grotte depuis la surface forment des stalactites (bâtonnets de calcaire creux qui pendent du plafond) et des stalagmites (bâtonnets de calcaire pleins qui montent du sol).

Le groupe débouche maintenant dans une vaste salle avec une sortie vers l'extérieur. Sylvie : « C'est dans cette partie de la grotte que l'on a retrouvé des traces laissées par les hommes préhistoriques. Ils ne vivaient pas à l'inté-

## L'archéologie expérimentale



Photo Guy Focant © SPW-Patrimoine

La spécialité de certains archéologues, c'est de retrouver, à partir de vestiges d'objets, la façon dont les hommes du passé les ont fabriqués et utilisés. Ils essaient de fabriquer un objet neuf identique à l'ancien. Ils l'utilisent et le comparent avec l'ancien. C'est de l'archéologie expérimentale. Cette méthode a permis, par exemple, de comprendre comment les hommes préhistoriques taillaient le silex pour en faire des outils.

Textes : Rita Wardenier  
Journal des Enfants  
38, route de Hannut - 5004 Bouge  
Tel. : 081/24 88 93  
E-mail : [redaction@lejde.be](mailto:redaction@lejde.be)  
Site : [www.lejde.be](http://www.lejde.be)